



(English version below)



TOUT D'ABORD, POURQUOI REVALORISER LE MÉTIER D'AGRICULTEUR ?

De 2010 à 2020, la France a perdu environ 100 000 exploitations agricoles : l'équivalent de la disparition de 25 fermes par jour. En effet, aujourd'hui en France, l'agriculture est majoritairement intensive. Le nombre d'exploitations diminue mais les exploitations s'agrandissent ; elles appartiennent à des grands groupes qui les poussent à produire intensivement.

Ce modèle a répondu un temps aux besoins d'après guerre, mais connaît aujourd'hui de nombreuses limites sociales, environnementales et sanitaires et surtout des limites pour le statut d'agriculteur.

3
pour
1

Pour 3 agriculteurs qui partent, on compte seulement 1 agriculteur remplaçant : cela met en danger la stabilité de notre modèle agricole, ainsi que notre souveraineté alimentaire et la transition écologique de l'agriculture.

Mais pourquoi la future génération d'agriculteurs ne répond pas à l'appel ?



La profession n'attire plus les jeunes à cause des **conditions sociales et économiques dégradées** : salaires (très) bas, peu de vacances, isolement et solitude... L'agriculture connaît des taux de suicides entre **22 et 28%** plus élevés que les autres catégories socio-professionnelles.

De plus, le marché mondial alimentaire est le seul secteur dans lequel on peut vendre ses produits à perte. Pourquoi ?



Nous avons réalisé qu'il y avait un **déséquilibre travail-gratification massif** : pour un travail quotidien épuisant physiquement et mentalement, les agriculteurs ne sont pas gratifiés à la juste hauteur. Pour certains, la vente de leurs produits seulement ne leur permettrait pas de subvenir à leurs besoins.

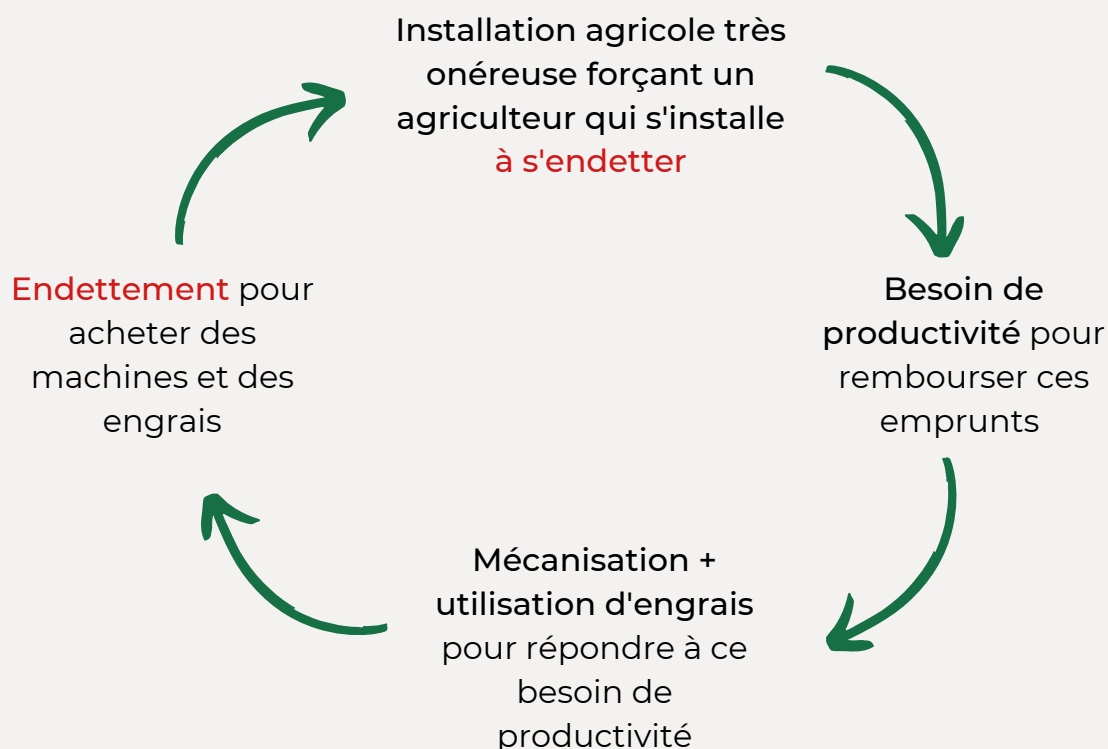
Ils vivent principalement grâce aux aides et subventions, qui ont également leurs limites. La PAC, plus grosse aide européenne permettant à la France de bénéficier de 9 milliards d'euros est en réalité **inégalement distribuée** : les montants sont répartis en fonction de la surface agricole, favorisant ainsi les productions intensives.

Parmi les 50 plus gros bénéficiaires de cette PAC touchant plus de 2 millions d'euros d'aides, on ne trouve aucun paysans.



Les agriculteurs portent sur leurs épaules une **charge administrative trop élevée** : une montagne de paperasse, de procédures **incompréhensibles et coûteuses** comme en témoignait Céline du GAEC de Brette Vieille, qui passait parfois des semaines entières à essayer de mettre son exploitation en ordre, mais se retrouvait confrontée à des **obligations bien trop éloignées de la réalité** ou Matthieu de Jardin Fleur de Vie qui n'a pas certifié bio ses produits en raison du prix trop élevé de la démarche de certification.

Un des problèmes majeurs aujourd'hui en France est également **l'installation agricole et les frais qui en découlent** : les agriculteurs font face à des taux d'endettements tellement conséquents que ce poids est présent toute leur vie. En moyenne, en France, un agriculteur va s'endetter à hauteur de **193 000 €** (selon les exploitations...). Voici un schéma explicatif du cercle vicieux dans lequel un agriculteur peut se retrouver :



D'un point de vue écologique, les agriculteurs peuvent également se retrouver **piégés dans un cercle vicieux** : en utilisant des engrais et la mécanisation, les sols et la terre sont appauvris et les agriculteurs sont ainsi forcés à utiliser plus d'engrais pour continuer à cultiver ces sols, etc.

La société a une image dégradée de la profession alors qu'être paysan est un formidable métier. Les mots "paysan" et "paysage" partagent une racine commune : un paysan prend soin du paysage. Les agriculteurs représentent 3% de la population française. Ces 3% nourrissent 97% de la population restante, alors prenons soins d'eux !



MAIS RASSUREZ-VOUS, NOUS SOMMES PARTIES À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS !

En effet, pour tenter de remédier à ces problèmes, on a découvert grâce aux acteurs rencontrés, plusieurs solutions existent déjà (et heureusement !) :

- **L'association Terres de Liens** facilite l'installation agricole via la préservation concrète des terres agricoles en se positionnant comme un acteur foncier par le repérage de terres, l'acquisition de fermes, leur mise à bail puis leur gestion patrimoniale et locative.
- **L'entreprise Hectar** qui a pour objectif de répondre aux enjeux climatiques et sociaux de l'agriculteur via des formations entrepreneuriales pour les futurs chefs d'entreprises agricoles, un accompagnement des startups du secteur agricole et alimentaire...
- De nouveaux **modèles de fermes en coopératives** : si vous êtes intéressés par ce sujet, lisez notre articles "Coopératives, GAEC... ces modèles qui facilitent l'installation agricole"

Mais aussi des initiatives citoyennes portées à bout de bras par des personnes engagées telles que le **service civique agricole** ou la **sécurité sociale alimentaire**.

Enfin, réinventer la profession d'agriculteur passe également par réinventer les métiers autour de celles-ci : il est nécessaire de briser le mur entre consommateur et producteur. Mais les producteurs ne sont pas toujours armés pour répondre à l'évolution des besoins et à se lancer dans des activités marketing et de la communication par exemple. **Ainsi, des métiers sont encore à inventer pour accompagner des producteurs ruraux sur ces sujets.**

Sources :

<https://agriculture.gouv.fr/exploitations-agricoles-structures-et-statuts>

<https://www.pays-ouest-charente.fr/gaec/>

<https://www.france.tv/france-2/cash-investigation/3452284-agriculture-ou-sont-passees-les-milliards-de-l-europe.html>



THE URGENCY TO REEVALUATE THE PROFESSION OF FARMER IN FRANCE



FIRST OF ALL, WHY REVALUE THE PROFESSION OF FARMER?

From 2010 to 2020, France lost around 100,000 farms: the equivalent of the disappearance of **25 farms per day**. Indeed, today in France, agriculture is mostly intensive. The number of farms is decreasing but the farms are getting bigger; they belong to large groups that push them to produce intensively.

This model met post-war needs for a time, but today has many social, environmental and health limits and especially limits for the status of farmer.

For 3 farmers who leave, there is only 1 replacement farmer: this endangers the stability of our agricultural model, as well as our food sovereignty and the ecological transition of agriculture.

But why is the future generation of farmers not answering the call?



The profession no longer attracts young people because of **degraded social and economic conditions**: (very) low wages, few vacations, isolation and loneliness... Agriculture has suicide rates between 22 and 28% higher than other socio-professional categories.

Moreover, the world food market is the only sector in which one can sell his products at a loss. Why is that?



We realized that there was a massive **work-reward imbalance**: for such a physically and mentally exhausting daily work, farmers are not rewarded at the right level. For some, the sale of their products only would not allow them to meet their needs.

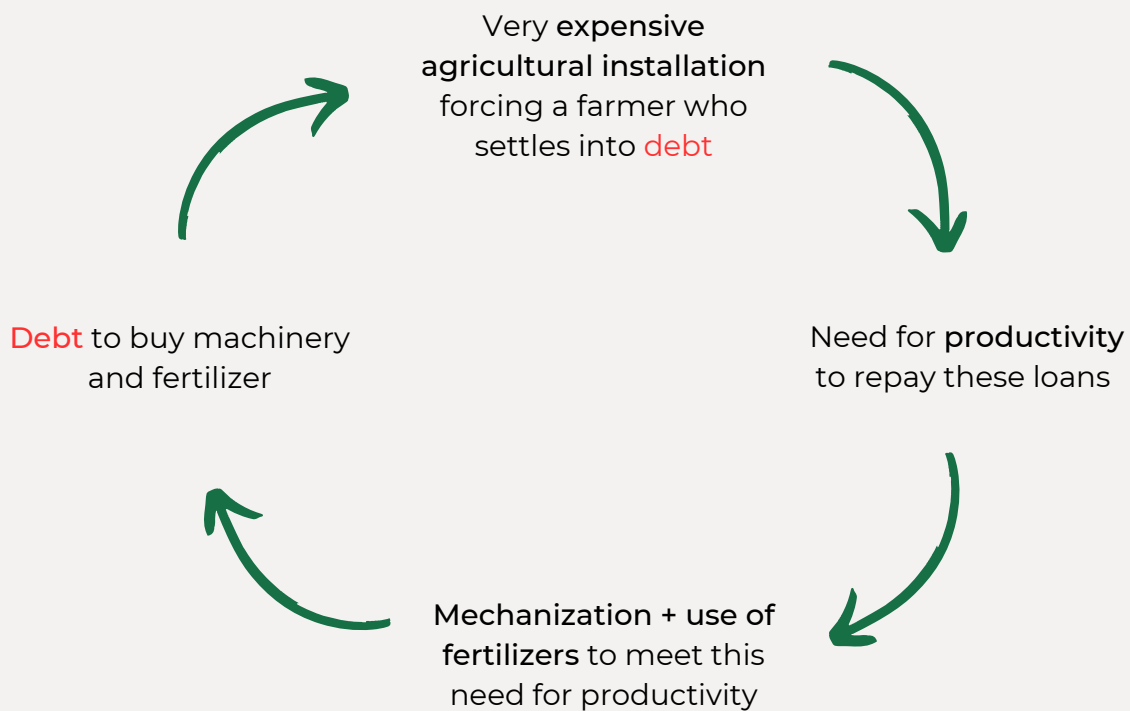
They live mainly thanks to aid and subsidies, which also have their limits. The CAP, the largest European aid allowing France to benefit from 9 billion euros, is in reality **unequally distributed**: the amounts are distributed according to the agricultural area, thus incentivising intensive production.

Among the 50 biggest beneficiaries of this CAP receiving more than 2 million euros in aid, there are no farmers.



Farmers carry an excessively **heavy administrative burden** on their shoulders: a mountain of paperwork, incomprehensible and costly procedures, as Céline of the GAEC de Brette Vieille testified, who sometimes spent whole weeks trying to put her farm in order, but found herself faced with obligations that are far too far from reality or Matthieu from Jardin Fleur de Vie who did not certify his products as organic because the certification process was too expensive.

One of the major problems today in France is also the **agricultural installation and the resulting costs**: farmers face such high debt ratios that this burden is present throughout their lives. On average, in France, a farmer will go into debt up to €193,000 (depending on the farm...). Here is an explanatory diagram of the vicious circle in which a farmer can find himself:



From an ecological point of view, farmers can also find themselves trapped in a **vicious circle**: by using fertilizers and mechanization, soils and land are depleted and farmers are thus forced to use more fertilizers to continue cultivate these soils, etc.

Society has a deteriorated image of the profession while being a farmer is a great job. The words "peasant" and "landscape" share a common root: a peasant takes care of the landscape. Farmers represent 3% of the French population. These 3% feed 97% of the remaining population, so let's take care of them!



BUT REST ASSURED, WE ARE LOOKING FOR SOLUTIONS!

Indeed, to try to remedy these problems, we discovered thanks to the actors we met, several solutions already exist (and fortunately!):

- The **association Terres de Liens** facilitates agricultural installation through the concrete preservation of agricultural land by positioning itself as a land actor by locating land, acquiring farms, leasing them and then managing their assets and rentals.
- **Hectar**, a French company, aims to respond to the climate and social challenges of the farmer through entrepreneurial training for future heads of agricultural businesses, support for start-ups in the agricultural and food sector...
- **New models of cooperative farms**: if you are interested in this subject, read our articles “Cooperatives, GAEC... these models which facilitate agricultural installation”

But also **citizen initiatives** carried out at arm's length by committed people such as **agricultural civic service** or **food social security**.

Finally, reinventing the profession of farmer also involves reinventing the professions around it: it is necessary to break down the wall between consumer and producer. But producers are not always equipped to respond to changing needs and to engage in marketing and communication activities, for example. **Thus, jobs are still to be invented to support rural producers on these topics.**

Sources :

<https://agriculture.gouv.fr/exploitations-agricoles-structures-et-statuts>

<https://www.pays-ouest-charente.fr/gaec/>

<https://www.france.tv/france-2/cash-investigation/3452284-agriculture-ou-sont-passes-les-milliards-de-l-europe.html>